6me ANNÉE N° 48 PARAIT LE SAMEDI 29 Novembre 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

NOS PRIMES

Toutes les demandes d'abonnement ou de renouvellement qui nous parviendront avant le 1er Janvier 1891 auront droit à l'une des primes suivantes au choix :

1° Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, leur offre à titre de **prime exceptionnelle** leur portrait peint à l'huile.

L'exécution de ces portraits est confiée aux soins d'une réunion de peintres de talent dont les ouvrages ont été **admis et médaillés** aux Expositions annuelles de peinture de Paris.

Pour recevoir ce portrait gratis, il suffit d'adresser à M. PERET peintre, N° 9, Faubourg Poissonnière, Paris, la photographie à reproduire, avec la bande du Journal collée derrière.

C'est un véritable travail artistique qu'il ne faut pas confondre avec les photographies coloriées qu'on trouve dans le commerce.

La photographie qui a servi de modèle est retournée **intacte** avec la peinture **agrandie.**

Il ne faut pas oublier en envoyant la photographie d'indiquer la couleur des cheveux, des yeux, des vêtements et accessoires.

NOTA : L'abonné aura à s'entendre au préalable, avec M. PERET au sujet des menus frais qui lui incombent, pour recevoir son portrait peint "**Gratis**".

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

2° Une caisse de 50 Bouteilles d'Eaux de Vals

Source " Les Célestins " expédiée directement de la Source contre la somme de 15 francs ; ce qui remet la bouteille à 0,30 cent.

3° 100 Cartes de Visite

Sur beau bristol dans une jolie boîte contre la somme de 1 franc.

Sisteron-Journal est en vente :

A MARSEILLE : chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux, kiosque n° 3, station du Tramway, a côté de l'Alcazar, Cours Belzunce.

A AIX : Chez M. C. Martinet (tabacs), Cours Mirabeau.

A DIGNE, à PEYRUIS, etc., etc.

Par sa vente au numéro et le nombre oujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue

CHRONIQUE PARISIENNE

Le docteur Koch vient de prendre une belle revanche. Lors de ses premières découvertes, on n'eut que railleries pour le patient chercheur ; aujourd'hui on l'exalte peut-être un peu plus qu'il ne le désirerait lui-même. Jusqu'à présent du moins il ne prétend pas guérir la tuberculose radicalement. Il pourrait y avoir quelques mécomptes, si l'on imaginait que la phtisie est à jamais terrassée. La vérité est qu'un peu partout les grands médecins croit-être sur le point de réduire à merci le hideux microbe. Le docteur Koch a tenu à prendre date.

Lors même d'ailleurs qu'il n'aurait trouvé que la guérison des lupus. et le moyen de diagnostiquer sûrement la tuberculose, il y aurait lieu de lui en savoir quelque gré. Il est certain qu'on se trouve en présence d'un savant réellement compétent, qui n'a rien de commun avec le prétendu guérisseur d'Estissac, cet officier de santé, qui, grâce à une réclame effrénée, a passé pendant vingt-quatre heures pour un grand homme.

Un grand homme, le docteur Koch l'est bien ; sa gloire très légitime éclipse singulièrement en ce moment — et le spectacle n'a rien que de consolant — la renommée de MM. de Moltke, Bismarck, Caprivi ou Crispi. Les Français ne sont pas les moins empressés à l'acclamer, quoique Allemand, et c'est justice. La science, aujourd'hui moins que jamais, n'a pas de patrie, les découvertes en apparence les plus personnelles sont la résultante des laborieux efforts des savants de tous pays. Koch ne se comprendrait pas sans Pasteur, et sans renomter jusqu'à Boïle, ni au sanguinaire Marat, l'ami du peuple, Pasteur a eu des précurseurs, qui ont préparé son œuvre.

La science médicale, longtemps et assez justement raillée, semble proche du succès. La théorie microbienne l'a révolutionnée. Mais ce ne sera pas tout que de savoir que la maladie est une désorganisation imputable à certans parasites ; s'inoculer un tas de bouillons plus ou moins cultivés sera assurément fort commode ; encore s'agit-il de savoir commeut tous ces virus atténués se comporteront entre eux, et s'ils parviendront à une entente.

Entre temps, les savants docteurs auront à rechercher comment on pourrait débarrasser le corps social du virus anarchique. Le problème a été de nouveau posé, par l'assassinat audacieux à l'hôtel de Bade, en plein centre de Paris, du général russe Seliverstoff. Il est a peu près certain qu'il s'agit d'une vengeance politique. Le général nous a été tour à tour présenté comme le policier le plus inflexible ou le plus clément. Il est assez vraisemblable qu'il a en son pays plus souvent fait preuve de dureté que de bonté, mais cela n'excuse aucunement le crime de son assassin, que la police française recherche maintenant avec une ardeur très grande, mais bien tardive.

Par un hasard singulier — car ce n'est qu'un hasard —, tandis que ce nihiliste, qui a eu une si singulière façon de se montrer reconnaissant de l'hospitalité francaise, exerçait sans hésiter sa peu courageuse vengeance, il nous était donné de lire dans beaucoup de journaux les bonnes feuilles de la publication anarchiste l'*International*. Ce moniteur des révoltés prêche avec une impassibilité remarquable la propagande par le fait. L'article principal vise à l'organisation d'une petite sauterie de familles bourgeoises à l'Opéra. Les gaillards de bonne volonté n'ont qu'à exécuter le programme minutieux qui leur est adresse. Il y a tout un cours de chimie révolutionnaire, qui n'a aucune analogie avec les petits traités de phisique amusante.

Tandis que les spectateurs bourgeois ont leurs lorgnettes barquées sur le corps de ballet, ou cherchent à se faire *de visu* une opinion raisonnée sur la question passionnante de la réfection des décors, qui est devenue une question d'Etat, un aimable anarchiste peut, paraît-il, sans le moindre danger, faire sauter toute la salle.

Ce qui nous rassure un peu, c'est que les reporters qui sont allés immédiatement interviever les principaux anarchistes parisiens, ont reçu d'eux cette déclaration qu'à Paris les plus fougueux compagnons manquaient un peu de conviction, et qu'ils étaient plus prêts à blaguer qu'à passer à l'action.

Jean Francœur.

INFORMATIONS

Les Impôts somptuaires

On vient de distribuer à la chambre des députés le rapport de M. Viox sur la proposition de loi de M. Clément, tendant à établir une taxe sur les bicycles et sur les tricycles — Sur la proposition de M. Maxime Lecomte, tendant a établir une taxe sur les pianos.

Le rapport conclut au renvoi de ces propositions à la Commission du budjet.

L'Impôt sur les spécialités

Le gouvernement songerait en ce moment à compléter son projet d'impôt sur les produits pharmaceutiques.

Il s'agirait d'imposer également un timbre aux vins de grands crus.

Sous cette forme l'impôt serait une garantie contre les contrefaçons, et les intéressés jusqu'ici consultés s'y montreraient favorables. Notamment les grandes maisons de vin de Champagne trouveraient là un cachet d'authenticité qui les défendrait contre la concurrence déloyale.

En ce qui concerne les eaux minérales, la proposition première serait renversée : au lieu d'imposer les eaux minérales véritables, on n'imposerait que les eaux artificielles. Il en résulterait un revenu pour le Trésor en même temps qu'une garantie pour le public.

Avis au Sériciculteurs

A la suite des démarches faites par notre ambassadeur à Constantinople et sur l'avis conforme du Conseil d'Etat de l'empire Ottoman, l'administration, des contributions

© VILLE DE SISTERON

indirectes vient d'adresser à toutes les douanes impériales des instructions portant que, pendant un déloi de deux mois, à partir de l'avis publié le 30 octobre, les graines de vers-à-soie, seront exemples du droit de douane de 8 o|o, rétabli dernièrement à leur entrée dans l'empire En outre, les importateurs qui produiront un contrat anthentique passé avant la date de l'avis sus-indiqué jouiront de cette exemption jusqu'au 12 mars 1891, (nouveau styles).

CHOSES AGRICOLES

Le vin des raisins secs

Les raisins secs sont à des prix trop considérables aujourd'hui, pour que les agriculteurs, qui n'ont pas de vignes, s'en servent uniquement pour fabriquer toute leur provision de vin. La plupart du temps, on préfère les mélanger avec des raisins frais, ou même on ne les emploie que pour les vins de seconde et de troisième cuvée.

Malgré cela, comme nous sommes à l'époque où l'on fabrique ordinairement ces vins de raisins secs, je vais indiquer ici la façon que je crois la meilleure pour obtenir ces vins.

Les raisins secs dont on se sert proviennent le plus souvent des côtes de la Grèce ou de la Turquie. Ceux qui ont la peau tendre, comme les raisins de Corinthe, n'exigent aucune préparation spéciale. Au contraire, s'ils ont la peau épaisse et dure, il est essentiel de les faire tremper au moins 48 heures dans une eau qu'on videra plus tard dans la cuve.

Il faut environ 3 kil. 500 de raisins de bonne qualité, pour produire un degré d'acool dans un hectolitre d'eau. Par conséquent, pour fabriquer 100 litres d'un vin titrant 10 degrès, je suppose, il faudra 35 kilogs de raisins secs.

Avant de jeter les raisins dans la cuve, il faut avoir le soin de les bien émietter ; il est aussi préférable de mettre l'eau dans la cuve avant d'y mettre les raisins. On agite le mélange, puis on laisse s'établir la fermentation.

Pour que celle-ci se produise, il faut que la température de l'eau de la cuve soit de 25 à 30 degrés. Mais si la fermentation était trop lente, comme cela se voit quelquefois en hiver, il faudrait l'activer en faisant un peu de feu dans le cellier. La fermentation pour être bonne, doit durer de 8 à 10 jours. Il faut avoir le soin de plonger souvent le chapeau, afin qu'il ne s'aigrisse pas, ce dont le vin se ressentirait forcément.

On décuve comme pour le vin ordinaire. C'est dire qu'il ne faut négliger, ni le nettoyage des fûts, ni le oufirage, ni ensuite, le collage,

Le vin de raisins secs n'est jamais très-bon, et cela se comprend puisque les raisins dont on se sert ont, en séchant, perdu la moitié de leurs propriétés. Il est toujours un peu sucré et n'a jamais une couleur bien prononcée. On peut faire disparaître ce dernier défaut par des coupages de vins naturels très-colorés, comme les vins de Narbonne.

Les mares de raisins secs s'emploient pour faire de l'eau-de-vie, ou des vins de seconde cuvée, comme ceux des vendanges ordinaires.

Vte d'HUGUES

Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

La Sainte-Cécile. — La fête de Sainte-Cécile a été célébrée dimanche, avec beaucoup d'éclat par la Société musicale des *Touristes des Alpes*. Dans la matinée des aubades ont été données aux membres de la commission et aux plus anciens sociétaires. A une heure sur la Place de la Mairie un concert a eu lieu dont les morceaux ont été fort appréciés des nombreux amateurs qui y ont assisté. A 7 heures du soir, un banquet de plus de 50 couverts réunissait chez M. Clergues les membres actifs et honoraires de la Société. Le menu, copieux et bien ordonné a défilé à la satisfaction générale. Aprés un toast par le Président à Messieurs les membres honoraires les amateurs de chant payent de leur personne. Mais le clou de la soirée devait être le bal donné par nos musiciens daus la salle de l'Alcazar.

Plus de 80 danseuses avaient répondu aux invitations lancées et c'est au milieu d'un indescriptible entrain, aux sons vibrants d'un excellent orchestre que la soirée s'est terminée.... vers les 5 heures du matin.

Après quelques heures d'un repos bien gagné, la seconde fête commence celle du *St-Cécilon*. Nous n'en dirons rien, par une bonne raison, c'est que les échos d'alentours ont surabondamment donné le compte-rendu de ces agappes nocturnes auxquelles ont pris part une trentaine de joyeux viveurs.

En somme fête splendide qui, une fois de plus, a affirmé l'énergique vitalité, et la puissante solidarité qui unit entre eux les membres de cette société.

A ceux qut cherchent à lui créer des ennuis elle peut répondre :

« Les gens que vous tuez se portent assez bien »

Cafés-Concert. — Après avoir fait relâche quelques semaines, nos établissements lyriques reprennent ce soir la série de leurs Concerts.

A l'Alcazar, on nous annonce les débuts de Mlle Marguertte Person, comique de genre et de Mlle Robert, romancière. Le piano sera tenu par M. John.

Aux Variétés Sisteronaises, la reprise des soirées chantantes aura lieu par la rentrée de Mlle Lavallière, comique excentrique et de Mlle Yvonne, chanteuse de genre.

Comme on le voit, les amateurs de distractions n'auront que l'embarras du choix et pourront patienter jusqu'à la période des bals masqués qui commencent tot cette année.

Eclairage Electrique. — On a posé cette semaine les cables principaux. Les travaux de maçonnerie de l'usine sont poussés aussi activement que possible et tout fait présager que l'on pourra inaugurer ce mode d'éclairage à l'époque déterminée par le cahier des charges.

Un mot de la fin. — Au Conseil de Révision.

— Avez-vous quelques cas d'exemption conscrit ?

— J'ai servi chez un prince.

Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la Librairie ASTIER.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

UN MAIRE QUI A LE TRAC

Il s'agit de l'infortuné Maire de notre bonne ville de Sisteron.

Chacun sait qu'un mélomane endiablé comme lui ne saurait se contenter d'une seule musique.

Il lui en fallait deux :

Une indépendante et libre qui ne coûte rien aux contribuables ;

Et l'autre *toute à sa dévotion* et qui sera payée par vous, par moi et par d'autres.

Lorsque Latil (Xavier pour les intimes) eut pris son arrété nommant aux appointements de *douze cent francs* le chef de sa musique, il fallu songer à combler le trou que cette somme allait faire au budget.

Emettre un emprunt n'était pas pratique. On se rappelle qu'à son arrivée au pouvoir il fit graver sur la façade de l'Hôtel de Ville, cette inscription en lettres d'or :

Temple de l'Économie

D'autre part le tarif de l'octroi n'étant qu'un long chapelet d'objets imposés au maximum, il était difficile de trouver un article de consommation capable de rapporter seulement 50 centimes.

Il ne restait que la ressource d'imposer les cure-dents ou les.... célibataires. Ces dans ces moyens qu'il a cherché le salut, les ressources budgétaires et les musiciens qui lui manquent.

On nous saura gré de faire connaître un des premiers à nos lecteurs, le texte de l'arrêté élaboré par ce maire roublard :

Nous, maire de la ville de Sisteron, officier d'Académie ;
Membre et secrétaire du Conseil général ;
Membre de la Commission départementale ;
Suppléant du Juge de Paix ;
Président de la Société de Prévoyance ;
id. de la Commission de l'Hospice ;
id. du Bureau de Bienfaisance ;
id. de la Caisse d'épargne ;
id. de la Cie des Sapeurs-Pompiers ;
id. de la Musique municipale ;
Vice-Président de la Société de Tir,

ARRÊTONS :

ART. 1er. — Tout célibataire, quelque soit son âge, paiera une taxe annuelle de 200 fr. Cette taxe servira à équilibrer le budget.

ART. 2. — Seront exempts de la taxe, les célibataires vieux ou jeunes qui feront partie de la future musique municipale.

ART. 3. — Tout individu qui, passé l'âge de 35 ans, n'aura pas encore pris femme ou la clarinette sera tenu de subventionner deux musiciens municipaux.

ART. 4. — Tout célibataire, qui aura passé l'âge de 45 ans, sera condamné à adopter deux enfants au minimum, quatre au maximum des membres de ma musique.

ART. 5. — Tout célibataire qui aura atteint l'âge de 80 ans sera conduit à la Mairie entre deux de mes musiciens habillés en gendarmes et tenu de se marier incontinent ou d'apprendre illico la contrebasse.

ART. 6. — Il sera absolument interdit à tout célibataire non musicien de pénétrer chez un de ces derniers sans l'autorisation écrite de mon chef de musique.

ART. 7. — Les jeunes filles auront le droit une fois par an, le jour de la fête patronale, de brûler en place publique un célibataire brouillé avec la clef de sol.

La musique municipale assistera à cette cérémonie.

ART. 8. — Tout individu qui sera mort en état de célibat ou d'ignorance musicale sera enterré nuitamment, sans aucun honneur, sans cérémonie aucune.

ART. 9. — Il sera enfin expressément défendu d'aller prier sur la tombe d'un célibataire si elle n'est pas ornée d'une lyre aux armes de la ville.

Fait à l'Hôtel de Ville, le ..... 18..,

Comme on peut supposer, cet arrêté draconnien a fait du bruit dans Landerneau et a soulevé des tempêtes de récriminations, et de terribles colères dans le clan des vieux garçons.

A chaque instant Xavier Latil reçoit un monceau de lettres dans lesqueiles on le menace de lui faire subir les derniers supplices, de lui enfoncer dans le cœur toute une collection de pupitres en cuivre, de le fourrer sur le gril comme St-Laurent ou comme une vulgaire côtelette de mouton, de le coudre dans un sac et de le jeter dans les oubliettes de l'Hôtel de Ville, de le brûler comme Jeanne d'Arc, de lui faire prendre une tasse de mauvais café, comme chez les *Teurs*, etc., etc.

Il n'est pas difficile, on le comprend, de deviner l'état d'esprit dans lequel toutes ces menaces de mort on jeté le premier magistrat de la cité.

On serait effrayé à moins !

Où le Maire ne sort plus qu'accompagné

M. le Maire ne sortait jamais sans sa canne, mais Xavier a compris qu'une canne était une arme insuffisante pour le protéger. Aussi a-t-il fait appeler deux solistes de sa musique dans son cabinet et leur a adressé le discours suivant :

« Mais jours sont en danger, je n'ai pas à vous le cacher ! c'est même un miracle que je ne sois pas tombé encore sous les coups d'un sicaire des *Touristes des Alpes* !

« Mon Dieu, mourir victime de mon dèvouement à la fanfare municipale me sourirait assez ! Mais je me dois à ma famille et à mes concitoyens ! Et je sens que je ferais, en disparaissant, un vide immense, qu'il ne serait plus possible de combler ! C'est pourquoi je vous ai fait appeler pour vous confier la haute mission de veiller sur ma personne ! Vous serez mes gardes du corps, mes mamelucks ! Vous ne me quitterez pas d'une semelle ! Vous m'accompagnerez partout à une faible distance, afin que vous puissiez me secourir et me défendre, au cas où une agression se produirait. Inutile de vous dire qu'au jour de l'An, je serai reconnaissant et que vous n'aurez pas à vous repentir de vos services. Du reste, si vous vous faites tuer pour moi, je m'engage à vous faire enterrer aux frais de la ville ! »

© VILLE DE SISTERON

Les deux solistes jurèrent de veiller sur les jours si chers de Xavier.

Fausse Alerte

L'autre jour, le Maire reçoit par la poste une petite boite hermétiquement fermée.

« Ne l'ouvrons pas, se dit Xavier, ce doit être une machine infernale ! on a juré de me faire sauter ! »

Il appelle son fourrier, lui remet la boîte, avec recommandation d'aller l'ouvrir dans quelque terrain vague de peur d'une explosion.

Le fourrier n'écoutant que son courage, fait sauter le couvercle de la boîte avec la pointe d'un couteau.

Le Maire pousse un cri, mais revient de sa surprise en voyant le contenu de la boîte. C'était tout simplement la photographie d'un Trombonne à 4 pistons envoyée comme spécimen par la maison Gatterman.

Où le Maire consulte une Somnambule

Le Maire de Sisteron, voulant avoir le cœur net sur sa situation et fatigué de cette existence intolérable qui l'oblige d'être constamment en éveil et de prêter l'oreille au moindre bruit, s'en est allé consulter une somnambule extra-lucide.

Voici la conversation qui a eu lieu entre celle-ci et M. le Maire.

Le Maire. — Que se passe-t-il dans le repaire des « *Touristes des Alpes* ! »

La Somnambule — Je ne vois rien de particulier.

Le Maire. — Ne déblatère-t-on pas contre moi ?

La Somnambule. — Pas le moins du monde.

Le Maire. — Ah !... mais ne médite-t-on pas des projets de vengeance contre ma personne ?

La Somnambule. — Pas du tout.

Le Maire. — Pourtant j'ai reçu de nombreuses lettres de menaces !...

La Somnambule. — Ce sont des fumistes qui vous ont écrit !

Le Maire. — Vous croyez ?

La Somnambule. — J'en suis sûre !

Le Maire. — Mais, voyons, est-ce qu'ils n'ont pas l'intention, je le répète, de m'assassiner ?

La Somnambule. — Vous assassiner ? Et pourquoi faire ?

Le Maire. — Et moi qui me faisais escorter par deux solistes !...

La Somnambule. — Vous avez bien tort personne ne songe à vous faire du mal...

Le Maire. — Serait-ce possible ?

La Somnambule. — Mais pourquoi vous faire du mal ? Vous vous en faites assez vous même.... et personne ne saurait s'acquitter plus éfficacement de cette besogne !

Sur cette parole, le Maire déposa 3 fr. 50, prit congé de la somnambule et rentra chez lui, plongé dans une profonde rêverie.

PANURGE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 26 Novembre 1890.

Après un début assez ferme, la Bourse se réagit sous l'influence des nouvelles de de Londres. Le 3 o/o fait 94.95 ; le 4 1/2 104,60.

Le Crédit Foncier se négocie sans changement à 1288 ; le groupe des obligations foncière et communales reste l'objet de nombreuses transactions.

La Banque de Paris oseille de 825 à 830.

Le Crédit Lyonnaiv est bien tenu à 795.

Le Crédit Mobilier vient hausse à 428.

La Société Générale ne varie pas à 49è,75 ; la société de Dépots et comptes Courants à 595.

L'obligation des chemins de fer de Porto-Rico garde facilement la cours de 270, prochain coupon de 7.50 le 1er janvier. Un degré rogat en date du 25 septemBre a déclaré d'utibilté publique une nouvelle ligne allant de Lares á Anascs, et se reliant en ce dernier point au réseau de la Compagnie.

Le marché des actions des mines d'or de Saint-Antoine s'élargit de jour en jour ; le cours de 37,50 est dépassé depuis hier et il faut voir à bref délai celui de 40. Les obligations de la mine accusent un stock de 1200 formes des minerai actuellement prêt-à-être mis au moulin ; ce qui, emprenant pour base la valeur moyenne, représente un dividende de plus de à 30 o/o sur le capital versé.

Les Chemins Economiques font 409.

Les Provinciales

L'usage *Congo*, ce fin savon des Princes,
Doux sauveur des appas, — a fait, dans les provinces,
La femme aussi charmante et belle qu'à Paris :
Sa peau, soyeuse et fraiche, a la blancheur du lys !

Une Parisienne jalouse à Victor Vaissier.

Dépositaires à MM. Fray et Saunier, 35 : rue, Tupin, Lyon.

A VENDRE
de gré à gré

1a Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et rue en abondance.

2a Une PROPRIETÉ arrosable, sise aux Préaux ;

3a Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4o Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché

5o ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

A Louer à Pâques
Rue Droite
JOLI MAGASIN
Bien placé pour le commerce
1er et 3e étages

S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier.

ETUDE
DE
Me Auguste BASSAC
Notaire à Sisteron

ADJUDICATION
VOLONTAIRE

Le dimanche 7 Décembre 1890, à 2 heures après-midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, il sera procédé, à la vente aux enchères publiques et volontaires.

D'UNE PARTIE DE MAISON

Sise à Sisteron, rue Droite, composée d'un vaste magasin au-rez-de-chaussée, cave au-dessous, chambres au premier étage, galetas et mansardes au troisième étage, appartenant à Madame Marie-Joséphine Daumas, épouse de Cyprien Reymond, entrepositaire de bières à Sisteron.

Mise à prix. 6,000 »

Pour tous renseignements s'adresser à M. BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

Etudes
de
Me P. DIJOUD, licencié en droit, avoué à Embrun (H.-A).
Et de Me F. COUGOURDAN, Notaire à la Motte-du-Caire (B.-A)

VENTE
Aux Enchères Publiques
D'IMMEUBLES
Situés sur la commune de la Motte-du-Caire dépendant de la Failltte Givaudan.

L'adjudication aura lieu le 21 Décembre 1890, à une heure du soir, á la Motte-du-Caire, en l'étude et par devant Me COUGOURDAN, notaire, à cet effet commis.

En exécution d'un Jugement rendu sur Requête par le Tribunal civil, d'Embrun, le douze Novembre mil huit cent quatre-vingt-dix, enregistré ;

A la requête de M. Ernest TRINQUIER, Commis Greffier au Tribunal civil d'Embrun, domicilié en la dite ville, agissant en qualité de Syndic définitif de la faillite du sieur Edouard GIVAUDAN, fabricant de chaussures, domicilié à Embrun, lequel constitue pour son avoué Me DIJOUD, exerçant en cette qualité près le susdit Tribunal, y demeurant.

Il sera procédé le vingt-et-un Décembre mil huit cent quatre-vingt-dix, á une heure du soir, en l'étude et par-devant Me COUGOURDAN, notaire à la Motte-du-Caire, qui est commis à cet effet, à la vente, aux enchères publiques, des immeubles ci-après désignés, dépendant de la faillite du dit Edouard GIVAUDAN, situés dans l'enceinte du village de la Motte-du-Caire :

Désignation des Immeubles à Vendre

LOTISSEMENT ET MISES A PRIX

1er LOT. — Maison d'habitation et d'exploitation, rue Sainte Catherine, composée : 1o D'un rez-de-chaussée comprenant sur le devant deux magasins avec corridor au milieu et sur le derriére une cave et une arrière-boutique en sous-sol : 2o D'un premier Etage comprenant sur le devant deux grandes chambres dont l'une avec alcôve, un cabinet isolé au milieu et sur le derrière, avec accès par une ruelle au niveau du premier étage, deux écuries avec bûcher, loge à porcs, cour, etc.., le tout fermé par un portail à l'extérieur : 3o D'un deuxiéme étage comprenant quatre chambres et un grand cabinet avec galetas au-dessus.

Cet immeuble compris sous les numéros 246,p, 246,p, 246, p, 246, p, 248, p, 248, p, 248, p, 248, p, de la section A, du plan, confine au levant la rue Sainte Catherine, au nord les hoirs Barrière, au couchant ruelle et au midi Eugène Rolland.

Mise à prix. 3,000 »

2e LOT. — Ecurie voûtée avec grenier à foin au-dessus et cours ét régales sur le devant, au quartier de la Coueste, numéro 263, de la section A, du plan, confinant aux levant, nord et couchant ruelles et au midi Antonin Mayol et l'épouse Maurel.

Mise à prix : cinq cents francs, ci. 500 »

Le cahier des charges, clauses et conditions de la vente, a été déposé en l'étude du sus dit Me COUGOURDAN, notaire, où l'on peut en prendre connaissance.

Le notaire commissaire est autorisé à réduire les mises à prix à défaut d'enchères.

Après les adjudications partielles il pourra y avoir réunion des lots. si elle est requise, avant la mise en vente par une partie intéressée.

Les frais faits pour parvenir à la vente seront payables en sus du prix.

Il est en outre déclaré que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Me Cougourdan, notaire, dépositaire du cahier des charges, ou à Me Dijoud, avoué.

Ainsi fait et rédigé par Me DIJOUD, licencié en droit, avoué du poursuivant, à Embrun, le vingt-six novembre mil huit cent quatre-vingt-dix.

Pour extrait :
P. DIJOUD.

Enregistré à Embrun, le vingt-sept novembre mil huit quatre-vingt-dix, f° , ce . Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : REYNAUD.

LAVAGE, NETTOYAGE
LESSIVE PHÉNIX
0f50c LE PAQUET 1 KILOS

Demandez à PARIS
A LA MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau Catalogue *et les* Gravures *des Vêtements pour Hommes et Enfants.*
1890 HIVER 1891
Envoi Gratis et Franco
QUELQUES PRIX DU CATALOGUE
PARDESSUS Edredon mode doublure satin 19f
COMPLETS Forte draperie indéchirable 21f
PANTALONS Haute Fantaisie 9f25
VESTONS Cheviotte drapée doublés tartan 13f75
JEUNES GENS Pardessus ou Costume 19f
Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas, l'argent en est retourné de suite par Mandat-Poste
ENFANTS Costume ou Pardessus Drap nouveauté 5f90
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs.
DEMANDEZ LE CATALOGUE AUX DIRECTEURS DE LA Maison du PONT-NEUF, PARIS
PAS de SUCCURSALES

© VILLE DE SISTERON

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques.— Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

SI

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

vous voulez un beau

VEAU (à chair / très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN	bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC	bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU	bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agt-Cte des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS, (SARTHE)

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.

Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

LES
CAPSULINES BOBEAU
Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS
SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p.	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p.	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pages	Osc. Comettant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. de Montépin.	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun.	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval.
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse, il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

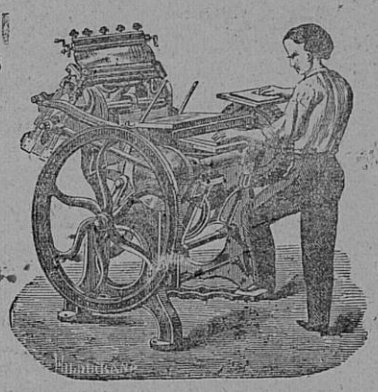
IMPRIMERIE AUG. TURIN
SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE
Livrées en une heure

IMPRESSIONS COMMERCIALES et de Luxe

MANDATS

PROSPECTUS



IMPRIMÉS POUR MAIRIES et Administrations

LABEURS

ÉTIQUETTES

AFFICHES DE TOUTES DIMENSIONS

Livraison Rapide — Prix Modérés

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Établissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Écrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

KEMMERICH
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. CUBOSC, PARIS

A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

LE PETIT PROVENÇAL
Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

[illegible]ième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

LE PETIT ILLUSTRÉ
Supplément Littéraire du PETIT PROVENÇAL

EST EN VENTE TOUS LES JEUDIS

Chez M. ALLEMAND, Marchand de Journaux

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON